

## Apocalypse 18

*Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire.*

*Il cria d'une voix forte, disant :*

*Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande !*

*Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe....*

## Une page d'histoire antique

La destruction du temple de David est racontée dans la Bible comme une conséquence des prévarications d'Israël et en particulier de ses rois successifs, qui tous se livrèrent à des turpitudes. L'Égypte put alors établir une forme de domination sur Israël.

*« Le peuple du pays prit Joachaz, fils de Josias, et l'établit roi à la place de son père à Jérusalem. Joachaz avait vingt-trois ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. Le roi d'Égypte le destitua à Jérusalem, et frappa le pays d'une contribution de cent talents d'argent et d'un talent d'or. Et le roi d'Égypte établit roi sur Juda et sur Jérusalem Éliakim, frère de Joachaz ; et il changea son nom en celui de Fojakim. Néco prit son frère Joachaz, et l'emmena en Égypte. Fojakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem.*

Toute une succession de roi firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Jusque Sédécias dont il est dit qu'il n'écoula pas la parole de Dieu qui lui venait par la bouche du prophète Jérémie.

Malgré les avertissements réitérés, les prévarications continuèrent.

*« Alors l'Éternel fit monter contre eux le roi des Chaldéens, et tua par l'épée leurs jeunes gens dans la maison de leur sanctuaire ».*

Il livra aux mains de Nebucadnetsar qui emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Éternel, et les trésors du roi et de ses chefs. Ils brûlèrent la maison de Dieu, ils démolirent les murailles de Jérusalem, ils livrèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous les objets précieux.

Nebucadnetsar emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée ; et ils lui furent assujettis, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie ; jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats, il se reposa tout le temps qu'il fut dévasté, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix ans.

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume :

Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : « *L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que l'Éternel, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte !* »



Victor Hugo lut la Bible très jeune et il en fut impressionné. Elle lui inspira une poésie d'un lyrisme aussi puissant que la voix des prophètes de l'Ancien Testament.

### **Victor Hugo, *Les contemplations* (1840-1855)**

Ce que vous rêvez tombe avec ce que vous faites.  
Voyez ces grands palais ; voyez ces chars de fêtes  
Aux tournoyants essieux ;  
Voyez ces longs fusils qui suivent le rivage ;  
Voyez ces chevaux, noirs comme un héron sauvage  
Qui vole sous les cieux,



Tout cela passera comme une voix chantante.

Pyramide, à tes pieds tu regardes la tente,  
Sous l'éclatant zénith ;  
Tu l'entends frissonner au vent comme une voile,  
Chéops, et tu te sens, en la voyant de toile,  
Fière d'être en granit ;

Et toi, tente, tu dis: Gloire à la pyramide!  
Mais, un jour, hennissant comme un cheval numide \*,  
L'ouragan libyen  
Soufflera sur ce sable où sont les tentes frêles,  
Et Chéops\* roulera pêle-mêle avec elles  
En s'écriant: Eh bien!

Tu périras, malgré ton enceinte murée,  
Et tu ne seras plus, ville, ô ville sacrée,  
Qu'un triste amas fumant,  
Et ceux qui t'ont servie et ceux qui t'ont aimée  
Frapperont leur poitrine en voyant la fumée  
De ton embrasement.

Ils diront : - O douleur ! ô deuil ! guerre civile !  
Quelle ville a jamais égalé cette ville?  
Ses tours montaient dans l'air;  
Elle riait aux chants de ses prostituées;  
Elle faisait courir ainsi que des nuées  
Ses vaisseaux sur la mer.



Chéops, Musée du Caire

Ville ! où sont tes docteurs qui t'enseignaient à lire ?  
Tes dompteurs de lions qui jouaient de la lyre,  
Tes lutteurs jamais las ?  
Ville ! est-ce qu'un voleur, la nuit, t'a dérobée ?  
Où donc est Babylone ? Hélas elle est tombée !!  
Elle est tombée, hélas !

On n'entend plus chez toi le bruit que fait la meule.  
Pas un marteau n'y frappe un clou. Te voilà seule.  
Ville, où sont tes bouffons ?  
Nul passant désormais ne montera tes rampes;  
Et l'on ne verra plus la lumière des lampes  
Luire sous tes plafonds.

Brillez pour disparaître et montez pour descendre.  
Le grain de sable dit dans l'ombre au grain de cendre:  
Il faut tout engloutir.  
Où donc est Thèbes? dit Babylone pensive.  
Thèbes demande : Où donc est Ninive\* ? et Ninive  
S'écrie : Où donc est Tyr \*?  
(...)

Les races vont au but qu'ici-bas tout révèle.  
Quand l'ancienne commence à pâlir, la nouvelle  
A déjà le même air;  
Dans l'éternité, gouffre où se vide la tombe,  
L'homme coule sans fin, sombre fleuve qui tombe



Dans une sombre mer.

\* Khéops est le deuxième roi de la IV<sup>e</sup> dynastie de l'Ancien Empire.

Il aurait régné aux alentours de 2600 avant notre ère, et aurait succédé à Snéfrou et précédé Djédefrè.

Il serait le commanditaire de la Grande Pyramide de Gizeh.

Thèbes, Babylone, Ninive, Tyr. Toutes sont des capitales de royaumes anciens. C'est à Ninive que Jonas est envoyé pour appeler la population à la repentance.

Le lieu de sa tombe se trouvait dans une des deux mosquées de Mossoul détruites par les djihadistes.

Tyr est une grande cité phénicienne. Toutes sont mentionnées dans la Bible. Tyr est la ville du roi Hiram, qui envoya à Salomon des matériaux pour la construction du temple.

Chacune de ces villes s'interroge non pas sur le lieu géographique mais sur l'existence de la ville invoquée.

Où donc est Thèbes, ancienne capitale d'Égypte, demande Babylone. Thèbes demande où est Ninive détruite elle aussi, et Ninive demande où est Tyr, ancienne de trois millénaires. Et c'est Nabuchodonosor roi de Babylone qui l'assiège et la domine. Mais à son tour Babylone tombe puis Ninive. Ainsi ces grandes cités disparaissent au long de l'histoire ou perdent leur hégémonie.

Les civilisations sont mortelles. Oui, on le savait bien avant que Paul Valéry ne le dise...

